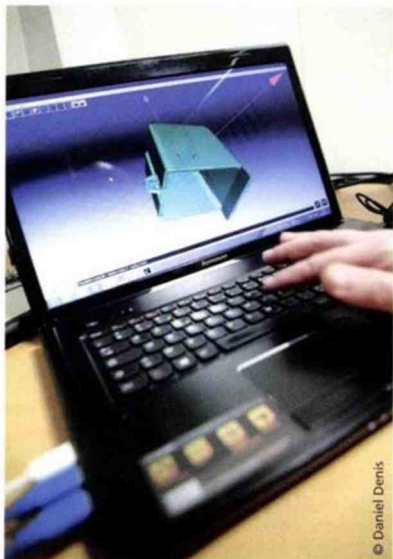




Drôle d'impression



BRAVO POUR VOTRE ARTICLE SUR L'IMPRESSION 3D DE VOTRE N° 410 !

Je m'intéresse au sujet depuis quelque temps déjà et suis rassuré que cette technologie soit enfin reconnue utile dans le domaine des voitures anciennes. En revanche, j'ai été un peu déçu que l'article laisse croire que les impressions 3D soient réservées à une élite et aux voitures de prestige. Je ne suis pas du tout de cet avis, ayant moi-même déjà réalisé deux pièces pour ma Renault 4L Savane de 1987 ! Je trouve que la vraie révolution de cette technologie est justement de permettre au quidam comme moi de réaliser lui-même ses propres pièces, sans avoir d'atelier rempli d'outils sophistiqués. Un simple ordinateur et une connexion internet suffisent. Je ne suis ni mécanicien, ni dessinateur 3D, et ne possède pas non plus d'imprimante 3D, mais je me suis lancé : une première fois pour créer une pièce qui bloque les vitres coulissantes de la 4L (j'avais à l'époque rédigé un petit article publié dans le bulletin du 4L-R6 Club de France) et une seconde fois pour un renfort de plage arrière. Pour les concepteurs en herbe comme moi, il existe des logiciels de conception et modélisation en 3D intuitifs et faciles

à prendre en main (personnellement, j'ai utilisé 123D-Design d'Autodesk). Ensuite, des sites web communautaires (Sculpteo par exemple) permettent de faire imprimer en 3D la pièce que l'on a conçu soi-même. C'est vraiment pratique : on charge le fichier du modèle 3D, on choisit son matériau et sa couleur, on règle en ligne, puis on reçoit sa pièce par La Poste. Sur ces plateformes, on peut même faire imprimer et recevoir des pièces conçues par d'autres membres, si ceux-ci les ont rendues publiques : c'est un peu le principe de ce qui se fait en informatique avec les communautés de "logiciels libres". En cherchant un peu sur Sculpteo, à part mes pièces de 4L, j'ai également trouvé une attache d'optique de phare pour Citroën Ami 6 et 8 réalisée par un autre membre, ainsi que des pièces pour des voitures contemporaines. C'est une toute autre approche que la réalisation spécifique par une entreprise spécialisée comme vous le décrivez, nécessaire également mais ne répondant pas aux mêmes besoins. Voilà, je tenais à ajouter ce complément d'information car la possibilité de réaliser des pièces soi-même est vraiment révolutionnaire.

La réalisation de pièces en métal est effectivement extrêmement chère, mais la réalisation de pièces en plastique (de plus en plus utile notamment pour les youngtimers ou pour des pièces non visibles) peut s'avérer abordable. Le tout est de ne pas avoir peur de se lancer mais pour cela il faut savoir que c'est possible, même pour une voiture populaire et sans prérequis de matériel spécifique. Merci pour votre journal et continuez à vous intéresser à tout, c'est ce qui en fait toute la richesse.

NICOLAS CIMMIER

Merci pour ce complément d'information fort utile. L'impression 3D constitue effectivement une véritable révolution. Cependant, comme vous le soulignez, il y a 2D et 3D. Si de petites pièces peuvent être facilement réalisées par de simples amateurs, il n'en est pas de même dès lors qu'il s'agit de pièces complexes devant obéir à des critères très précis. Voilà d'ailleurs pourquoi cette technique commence à être utilisée par des restaurateurs pour des modèles d'exception parfois en très piteux état et dont le coût de réalisation reste très élevé. Mais bien entendu, comme toute technologie, elle se démocratisera très probablement au fil du temps. **Autoretro**

Bon plan

OUTRE LA PEUGEOT 205 GTI COLLECTION – une série limitée commercialisée en Suisse en 1992 – avec laquelle j'ai eu le plaisir de faire les dernières visites auprès de mes patients – je suis désormais "médecin de campagne" retraité –, je conduis très régulièrement un Spider Alfa Romeo type 916 phase 1 de 1997. Je suis un très fidèle lecteur d'Autoretro et, comme mentionné dans votre hors-série *100 collectors des années 90* au sujet des Alfa "916" et autres Ferrari 348, j'ai effectivement constaté que la console centrale avait tendance à "coller" et à laisser des traces noires sur les doigts. Après avoir essayé, sans succès, maints produits, j'ai noté avec grand plaisir qu'une célèbre lessive au savon de résine de pin des Landes ôtait tous ces désagréments. Vous pouvez le signaler à vos lecteurs. Toutes mes félicitations pour votre excellente revue.

PHILIPPE DUBOS

Merci pour ce tuyau qui va probablement changer la vie de certains de nos lecteurs ! Comme quoi, les solutions les plus efficaces sont aussi parfois les plus simples... **Autoretro**